



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Résumé de la situation

Avec les quelques jours caniculaires que nous venons de passer, certains ravageurs se sont fortement développés.

Tavelure : quelques cas de tavelure sur fruit

Acarien : augmentation des populations d'acariens rouges

Phytopte : explosion des populations de phytoptes libres

Puceron cendré : fin du risque

Carpocapse : les conditions climatiques sont plus que favorables aux carpocapses.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 25 ; Bretagne → 4
Sur parcelles flottantes : Normandie → 2 ; Bretagne → 5

Cartographie des vergers observés



Pomme à cidre

Fruit à couteau

Stade des variétés de pomme :

Grossissement

Stade des variétés de poire :

Grossissement

MALADIES

Tavelure



La situation est plutôt saine dans les vergers.

On observe tout de même quelques variétés avec des taches sur feuille mais aussi sur fruit, avec des cas de repiquages.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent. Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, le risque tavelure est théoriquement terminé.

Feu bactérien



Les conditions estivales de ces derniers jours pourraient être propices à l'expression de cette maladie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloïdés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

-température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Aucun cas n'a été observé pour le moment.



Feu bactérien sur jeunes pommiers



Gouttelette d'exsudat

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

Oïdium

Aucune nouvelle contamination n'a été observée.

Cependant, sur certaines variétés plus sensibles, les dégâts sont parfois très importants.

Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Judeline, Judaine, Petit jaune, Cidor et Peau de chien dans toutes les régions.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Attention, la sortie de nouvelles feuilles n'est pas encore finie dans toutes les régions, c'est le cas en Bretagne et en Normandie.

RAVAGEURS**Acarien rouge**

Les conditions climatiques ont été très favorables au développement des acariens rouges.

Dans les vergers observés où des acariens étaient notés, les populations ont fortement augmenté (ex : Douce Coëtigné, Kermerrien).

On peut même déjà observer quelques cas de légers "bronzages".

On remarque souvent que les variétés présentant de fortes populations d'acariens rouges sont dépourvues d'acariens prédateurs.

Les acariens se nourrissent du contenu des cellules foliaires.

Une grande population d'acariens donne aux feuilles un aspect bronzé, donc diminue les possibilités d'assimilation chlorophyllienne.



Acarien rouge



Dégâts d'acarien rouge

Seuil indicatif de risque :

Au-delà du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Surveillez de près les variétés présentant des populations d'acariens rouges.

Phytopte

Tout comme les acariens rouges, les phytoptes libres ont profité de ces températures caniculaires pour se développer.

Les populations sont parfois importantes, on peut même parler d'explosion des populations en Normandie.

Attention, On note un effet variétal.

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire.

Il n'est visible qu'à la loupe.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme pour les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.

Seuil indicatif de risque (seuil " régional" à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.



Phytopte libre



Dégâts de phytoptes libres

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Surveillez de près l'apparition des premiers dégâts.

Puceron cendré

Plus aucun puceron cendré n'est observé dans les vergers du réseau.

Des dégâts sur pomme sont souvent observés en Normandie, témoignant de la présence assez importante au printemps.

Evolution des risques :

Plus de risque.

Puceron vert non migrant

Quelques vergers présentent des foyers de pucerons verts non migrants sont observés, parfois en nombre important.

Toutefois, on note une bonne présence de la faune auxiliaire (coccinelles, ...)

Seuil indicatif de risque :

Le seuil d'intervention est très élevé, l'impact est souvent négligeable.

Evolution des risques :

Le risque est faible.

Puceron lanigère

Dans les foyers de pucerons lanigères qui persistaient jusque-là, on peut maintenant noter une forte activité de l'auxiliaire parasitoïde *Aphelinus mali*. De nombreux pucerons parasités et d'adultes d'*Aphelinus mali* sont observés.



Pucerons lanigères parasités par *Aphelinus mali*



Adulte d'*Aphelinus mali*

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de l'activité de la faune auxiliaire.

Psylle du poirier

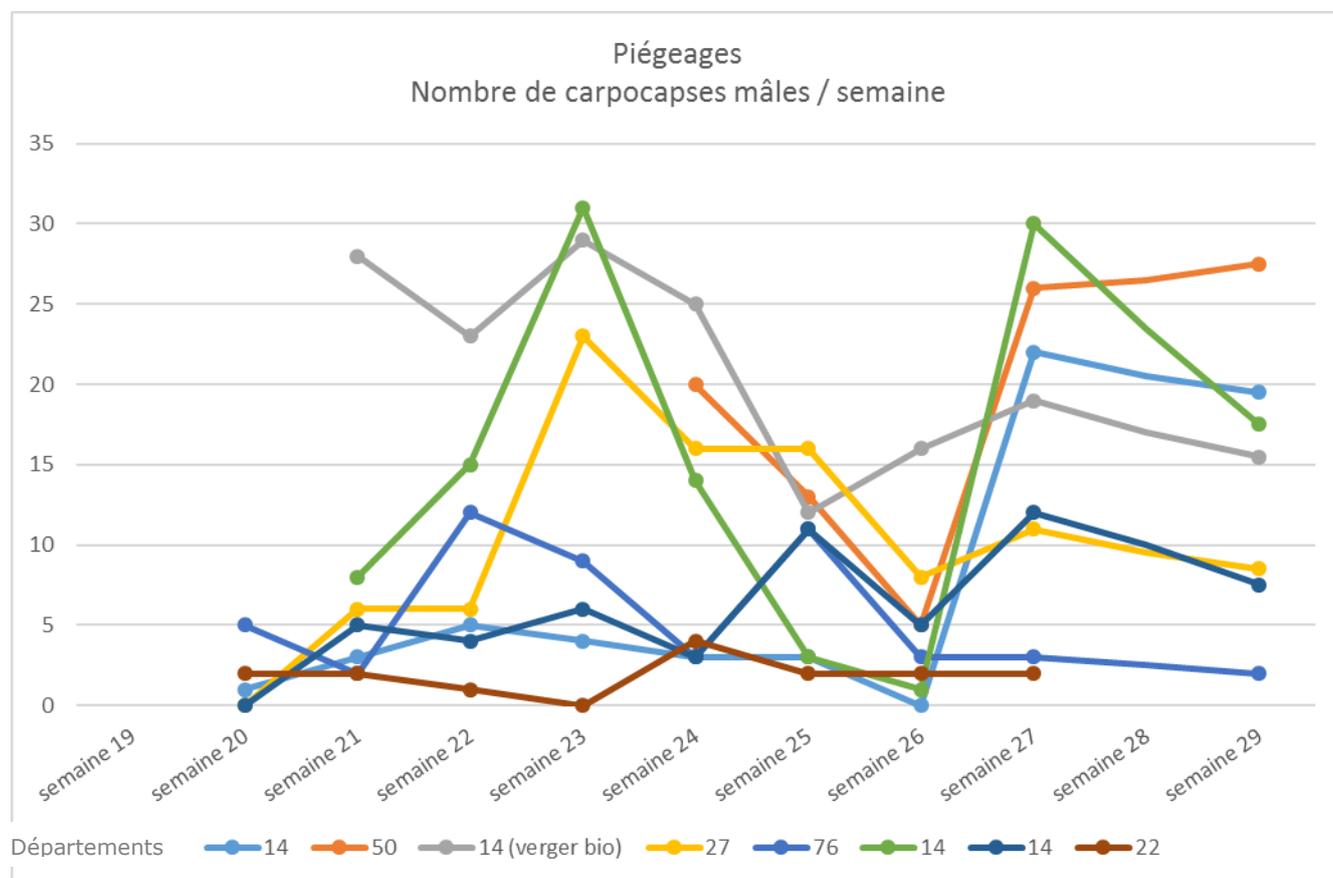
Les populations sont toujours faibles.

Evolution des risques :

Peu de risque.

A suivre.

Carpocapse



Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.

La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

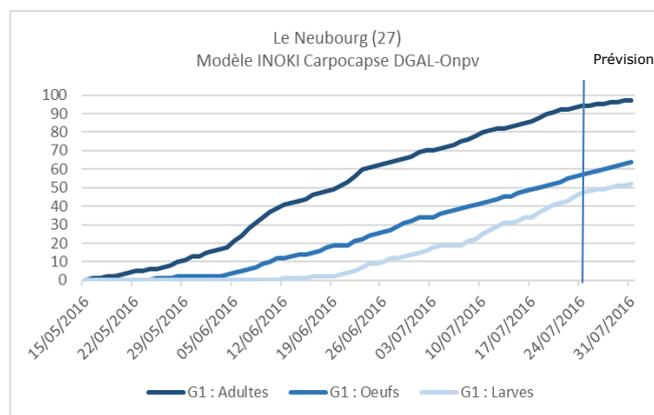
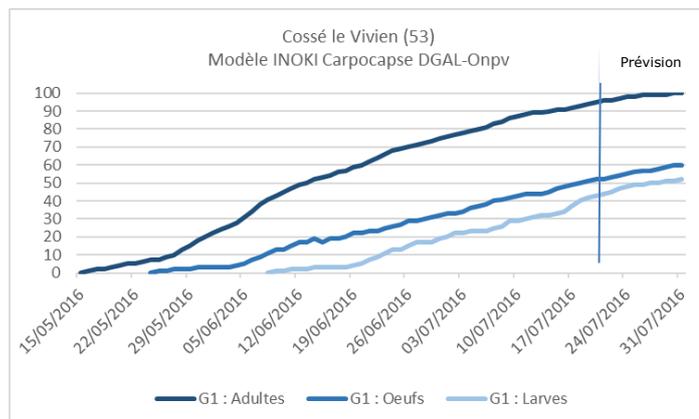
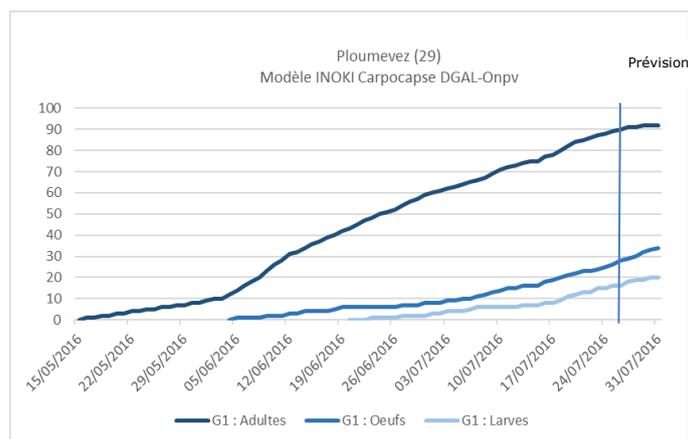
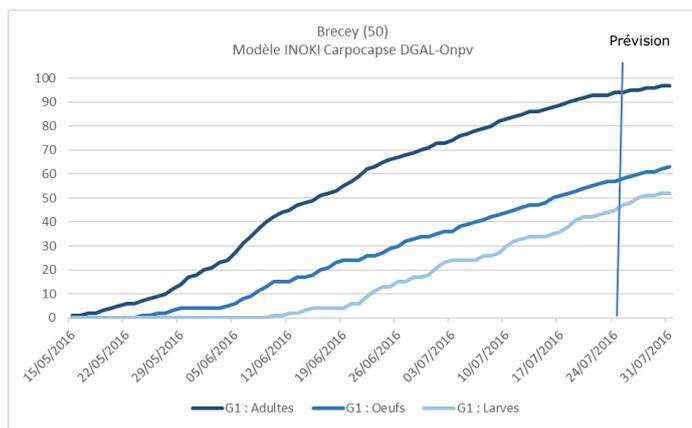
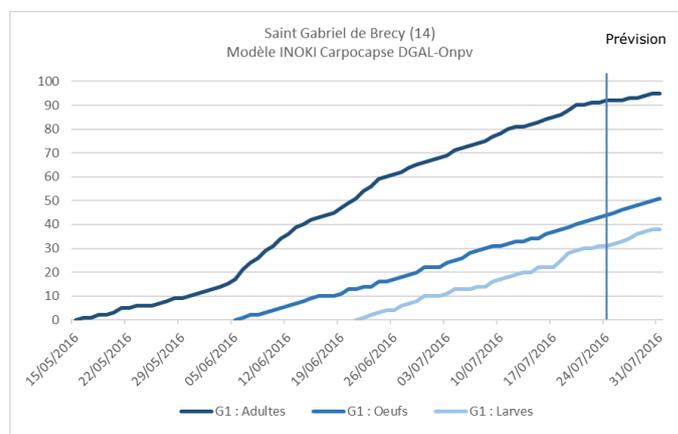
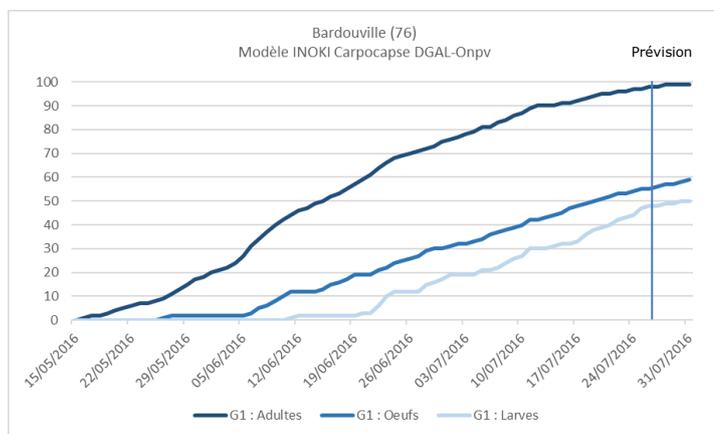
La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90° jour en base 10.

Des piqûres de carpocapse sont observées ponctuellement dans différents vergers. Le plus souvent dans des variétés comme Judeline, Douce Coët, Douce Moën et Petit Jaune.

Ce sont de jeunes piqûres qui sont donc issues d'éclosions récentes.

Voici les résultats de la modélisation INOKI Carpopapse DGAL-Onpv

Nous sommes à la fin du vol de la 1^{ère} génération, 90 à 95% des papillons de la première génération ont émergé en Normandie et en Bretagne et 100% en Nord Pays de la Loire.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Aqro ingenus

Depuis plusieurs semaines, toutes les conditions sont réunies pour que les carpocapses s'accouplent et pondent.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques restent favorables aux carpocapses.

Toutefois nous sommes sur la fin des émergences de la première génération. Les populations d'adultes vont être de moins en moins nombreuses.

Surveillez vos pièges pour observer une éventuelle seconde génération en fonction des conditions climatiques.

Capua et Pandemis



Les captures sont toujours faibles pour ces deux papillons.



Capua (mâle)



Pandemis (mâles)

Attention risque de confusion :

Des papillons « parasites » peuvent se retrouver dans des pièges qui ne leur sont pas attribués. Par exemple, des papillons de la tordeuse de l'œillet sont fréquemment observés dans les pièges de Capua.

Les ailes postérieures des mâles de Capua sont de **couleur gris clair** alors que celles de la tordeuse de l'œillet sont orangées.



Papillon de tordeuse de l'œillet

Evolution des risques :

Peu de risque pour le moment.

Cochenille rouge



C'est la fin des migrations.

Evolution des risques :

Les cochenilles vont maintenant se fixer et s'alimenter.

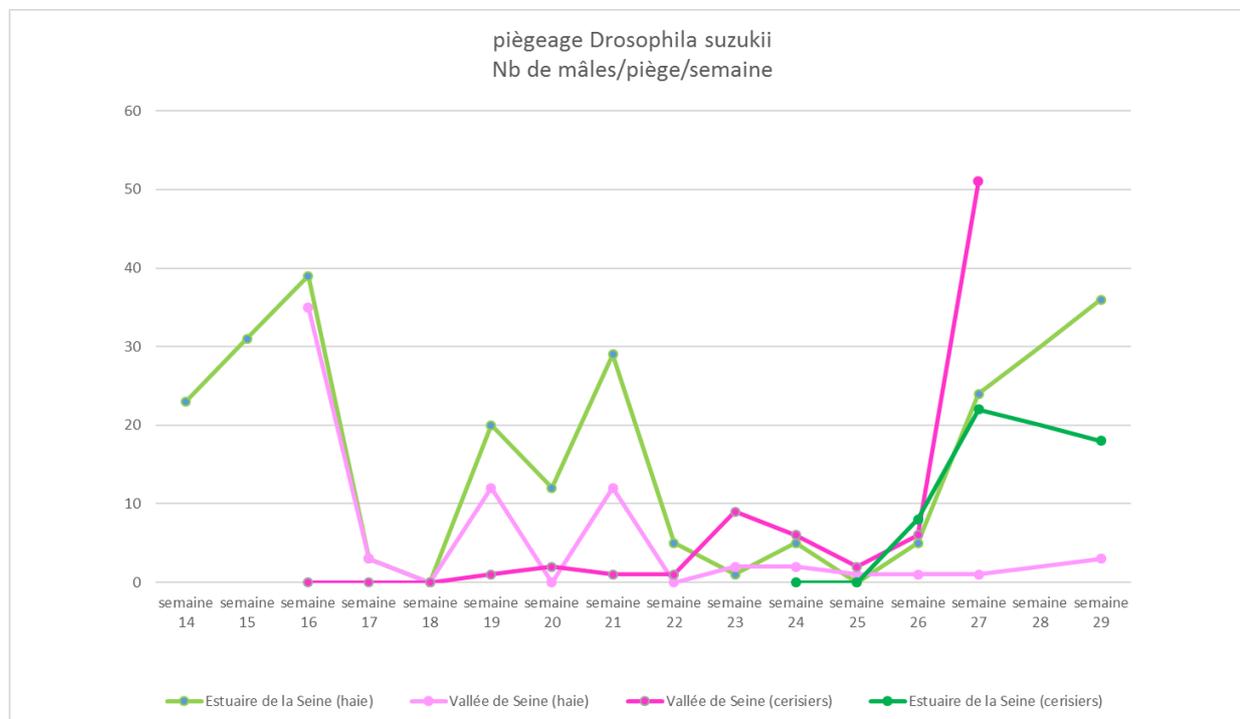
Drosophila suzukii

Le vol de *Drosophila suzukii* est en cours sur les deux sites.

Des larves de *Drosophila suzukii* sont toujours observées dans des cerises mûres.

Dans les vergers où la cueillette des cerises est terminée, les *Drosophila suzukii* vont poursuivre leur cycle sur d'autres cultures comme la framboise par exemple.

Des dégâts sont déjà observés sur framboise.



Larve de *Drosophila suzukii*



Piqûre de ponte

Evolution des risques :

Période à risque pour les fruits qui arrivent à maturité.

Plus les fruits arriveront à maturité, plus ils seront exposés.

Mouche de la cerise

Une mouche de la cerise a été capturée dans le verger de la vallée de Seine.

Evolution des risques :

Peu de risque.

Divers

Coup de soleil

Suite aux fortes chaleurs et au fort ensoleillement de la semaine dernière, des cas de coup de soleil ont été observés dans des vergers de pommes de table comme de pommes à cidre.

Description : tache brune auréolée de jaune. La tache est sèche.



Coup de soleil



Léger coup de soleil

Evolution des risques :

Ces coups de soleil ne dégénèrent pas en pourriture.

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Agro ingenus